
Neuvième Rapport Annuel

Année 1 9 3 9
=====

A. ACTIVITE DES SERVICES METROPOLITAINS

I. COMMISSION ADMINISTRATIVE

Le 17 mai 1939, un Arrêté Royal a désigné M. le Professeur P. MARTENS en qualité de membre de la Commission, en remplacement de M. le Chanoine V. GREGOIRE, décédé.

En conséquence, et conformément à l'article 12 du décret du 26 novembre 1934, la Commission de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge se composait au 31 décembre 1939 des personnalités suivantes:

Président

M. V. VAN STRAELEN, Directeur du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

Secrétaire

M. W. ROBYNS, Directeur du Jardin Botanique de l'Etat.

Membres nommés par le Roi (premier tiers).

MM. L. BURGEON, Chef de Section au Musée du Congo Belge,

P. CHARLES, Président de la Banque du Congo Belge,

le Comte H. de BAILLET LATOUR, Président des Jeux Olympiques,

N. LAUDE, Directeur de l'Université Coloniale,

E. MARCHAL, Professeur à l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux.

M. ROBERT, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles,

J. RODHAIN, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale "Prince Léopold"

Membres nommés par le Roi sur proposition des institutions scientifiques belges (deuxième tiers).

MM.R. BOUILLENNE, Directeur de l'Institut et du Jardin Botaniques de l'Université de Liège,

P. BRIEN, Professeur à l'Université de Bruxelles,

A. DALCQ, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles,

L. HAUMAN, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles,

F. KAISIN, Professeur à l'Université Catholique de Louvain,

P. MARTENS, Professeur à l'Université Catholique de Louvain,

J. MAURY, Directeur du Service Cartographique et Géodésique du Ministère des Colonies,

P. van OYE, Professeur à l'Université de l'Etat à Gand.

Membres proposés au choix du Roi par la Commission Administrative et désignés parmi les Membres des institutions scientifiques étrangères (troisième tiers).

MM.G. BRUNELLI, Inspecteur Général de la Pêche au Ministère de l'Agriculture de Rome,

Sir.E. GRIGG, Ancien Gouverneur du Kenya,

J. HUXLEY, Secrétaire de la Royal Zoological Society of London,

H. HUMBERT, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

E. LONNBERG, Directeur du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm,

J.C. MERRIAM, Président honoraire de la Carnegie Institution of Washington,

F.C. TRUBEE DAVISON, Président du Board of Trustees de l'American Museum of Natural History, de New-York,

Jonkheer F.C. van HEURN, Membre de la Commission Néerlandaise pour la Protection Internationale de la Nature.

Le Ministre des Colonies était représenté au sein de la

Commission par M.M.van den ABEELE, Directeur Général de l'Agriculture au Ministère des Colonies.

La Commission s'est réunie deux fois au cours de l'année 1939: le 17 juin - XXème séance.

le 9 décembre - XXIème séance.

=====

II. COMITE DE DIRECTION

Le 9 juillet 1939, le mandat au Comité de MM.A.SCHOEP, H.SCHOUTEDEN et J.WILLEMS est parvenu à expiration.

En sa XXème Assemblée Générale, le 17 juin 1939, la Commission avait désigné, pour les remplacer, respectivement MM.L.HAUMAN, P.BURGEON et P.CHARLES.

Au 31 décembre 1939, le Comité de Direction se présentait comme suit :

Président

M.V.VAN STRAELEN, Directeur du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique,

Vice-Président

M.J.RODHAIN, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale "Prince Léopold",

Membres

MM.R.BOUILLENNE, Directeur de l'Institut et du Jardin Botaniques de l'Université de Liège,

P.BURGEON, Chef de Section au Musée du Congo Belge,

P.CHARLES, Président de la Banque du Congo Belge,

L.HAUMAN, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles,

J.MAURY, Directeur du Service Cartographique et Géodésique du Ministère des Colonies,

W.ROBYNS, Directeur du Jardin Botanique de l'Etat,

M.van den ABEELE, Directeur Général au Ministère des Colonies.

Secrétaire

M.J-P.HARROY, Ingénieur Commercial U.L.B., Licencié en Sciences Coloniales.

Au début de l'année, le Président, M.V.VAN STRAELEN, a poursuivi la tournée d'inspection dans les Parcs Nationaux qu'il avait entreprise en octobre 1938. Il est rentré en Europe vers le milieu du mois de mars 1939.

En son absence, la présidence du Comité était assurée par M.J. RODHAIN, Vice-Président.

En 1939, le Comité s'est réuni aux dates suivantes:

- | | | |
|----------------|---|--------------|
| 1. 28 janvier | - | 80ème séance |
| 2. 18 mars | - | 81ème séance |
| 3. 22 avril | - | 82ème séance |
| 4. 20 mai | - | 83ème séance |
| 5. 15 juillet | - | 84ème séance |
| 6. 2 septembre | - | 85ème séance |
| 7. 21 octobre | - | 86ème séance |
| 8. 18 novembre | - | 87ème séance |
| 9. 23 décembre | - | 88ème séance |

III. COMITE FINANCIER

La composition de ce Comité n'a pas varié.

Conformément à l'article 17 du Règlement Organique, il se présente comme suit :

MM.A.BAUDEWIJNS, Directeur de la Banque Nationale,

R.GUILLAUME, Administrateur-Délégué de la Banque du Congo Belge,

A. VAN BILLOEN, Directeur Général de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.

Dans son rapport du 5 avril 1940, le Comité Financier a approuvé la comptabilité de l'institution pour l'exercice 1939.

IV. COMITE AMERICAIN

Ce Comité a son siège à l'American Museum of Natural History.
Aucune modification n'est intervenue dans sa composition dans
le courant de l'année 1939:

Président

M. le Docteur J.C. MERRIAM, Membre de la Commission Administrative de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge,
Président honoraire de la Carnegie Institution of Washington.

Vice-Président

M. le Docteur Stanley FIELD, Président du Field Museum of Natural History.

Secrétaire

M. le Docteur M.J. AKELEY, Assistant, Adviser The Akeley African Hall of the American Museum of Natural History.

Membres

MM. le Docteur Robert YERKES, Institute of Psychology de l'Université de Yale, New-Haven,

le Docteur Lewis H. WEED, Directeur de la "John Hopkins University"

James G. WHITELEY, Consul Général de Belgique à Baltimore,

le Docteur CRILE, Sr, à Cleveland, Ohio,

F. TRUBEE DAVISON, Président du Board of Trustees de l'American Museum of Natural History, Membre de la Commission Administrative de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge,

le Docteur I. BOWMAN, Président de l'American Geographical Society, à New-York,

le Docteur William K. GREGORY; Curateur en Chef de l'"American Museum of Natural History", à New-York,

le Sénateur Frédéric C. WALCOTT, Conservateur, Washington.

Ce Comité ne s'est pas réuni en 1939.

V. COMITE LOCAL AU KIVU

Ce Comité a son siège au Gouvernement Provincial, à Costermansville.

Aucune modification n'est intervenue officiellement dans sa composition.

Au 31 décembre 1939, ce Comité se composait comme suit:

Président

M.J.NOIROT, Commissaire Provincial à Costermansville.

Vice-Président

M.P.de BRIEY (Comte) Commissaire Provincial Adjoint honoraire

Membres

MM.F.ABSIL, Commissaire de District honoraire,

J.BORMANS, Planteur à Bagira (Costermansville)

F.CORBISIER, Administrateur Territorial au Ruanda,

G.de BRABANDERE, Inspecteur de l'Agriculture à Costermansville,

H.de RAECK, Procureur du Roi, à Costermansville,

le Comte d'URSEL, Docteur en Médecine,

R.HOIER, Colonel honoraire, Conservateur du Parc National Albert, à Rutshuru,

E.HUBERT, Commandant de réserve, Délégué aux Visites de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, à Rwindi.

M.LEJEUNE, Avocat.

S.E.Monseigneur LEYS, Vicaire Apostolique du Kivu, à Katana,

Ch.met den ANCXT, Commandant de réserve, à Costermansville,

F.SIMON, Ingénieur,

M.SIMON, Commissaire de District, Résident du Ruanda, à Kigali,

R.THOMAS, Ingénieur - Agronome, Directeur du Comité National du Kivu, à Costermansville,

J.VALETTE, planteur, Président de l'UNAKI, à Nya-Ntja,

R.VAN SACEGHEM, Lieutenant-Colonel Vétérinaire de Réserve, Inspecteur Vétérinaire principal, à Kisenyi.

Le Comité Local au Kivu n'a pas siégé en 1939.

--:--:--:--:--:--:--

VI. FONDATION POUR FAVORISER L'ETUDE SCIENTIFIQUE DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

La composition du Conseil d'Administration de la Fondation n'a pas varié au cours de l'exercice 1939.

Le 6 juin 1939, Monsieur le Baron Louis EMPAIN a fait don à la Fondation de 1.180 parts de fondateur "Electrorail" d'une valeur, à cette date, de 3.256.800,-- frs. Dorénavant, le revenu du capital de la Fondation s'élèvera approximativement à 225.000,-frs.

-;--:--:--:--:--:--:--

VII. PERSONNEL ADMINISTRATIF

A. SERVICES METROPOLITAINS

a) Direction

M. J.-P. HARROY, Secrétaire du Comité de Direction, a continué à assumer la direction des services métropolitains.

En juillet et août 1939, un congé de maladie lui a été octroyé par le Comité de Direction. Le 1er septembre 1939, il a été rappelé sous les drapeaux.

En son absence, la direction a été assumée conjointement par le Président et par M.G.F. de WITTE, Conservateur au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

Son affectation militaire l'ayant ramené à Bruxelles en novembre 1939, M. HARROY, a depuis cette date, repris partiellement ses fonctions à l'Institut.

b) Publications, étude des collections scientifiques, documentation iconographique.

Ces services ont été dirigés par M. G.F. de WITTE, Conservateur au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

M. de WITTE a été assisté, à titre bénévole, par M.A. COLLART, Aide-Naturaliste au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

c) Conseiller juridique

Le 10 août 1939, M.C. DUPONT, ancien Magistrat du Congo Belge, Attaché au Ministère des Colonies, est entré au service de l'institution en qualité de Conseiller juridique.

d) Personnel administratif

Plusieurs membres du personnel ayant été mobilisés le 1er septembre 1939, le Comité a engagé du personnel temporaire pour la durée de leur absence.

B. SERVICES D'AFRIQUE

a) Parc National Albert

I. Station de Mutsora

Les fonctions de Conservateur des Secteurs septentrionaux du Parc National Albert ont été exercées par M. le Lieutenant-Colonel honoraire H. HACKARS.

2. Station de Rutshuru

M. le Lieutenant-Colonel honoraire R. HOIER a rempli les fonctions de Conservateur des Secteurs méridionaux du Parc National Albert. M.G. SPITAEELS, ancien Cantonnier hors cadre de la Colonie, y a poursuivi son rôle de Conducteur de Travaux.

b) Parc National de la Garamba

M. le Major P. OFFERMAN, Directeur de la Station de Domestication des Eléphants de Gangala na Bodio, a exercé en 1939 les fonctions de Conservateur ff. du Parc National de la Garamba. M.L. LAUWERS, son assistant à la Station de Domestication des Eléphants, a été initié à l'administration du Parc National en qualité de Conservateur adjoint.

c) Parc National de la Kagera

M.R. VERHULST, Administrateur Territorial à Kibungu, a continué en 1939 à remplir les fonctions de Conservateur ff. du Parc

National de la Kagera.

d) Parc National de l'Upemba

Le 21 octobre 1939, le Comité de Direction a nommé M.R. GRAUWET en qualité de Conservateur du Parc National de l'Upemba.

c) Tourisme

Les fonctions de Délégué aux Visites dans les Secteurs méridionaux du Parc National Albert ont été assumés par M. le Commandant de réserve E. HUBERT.

Mme G. SPITAEELS, épouse du Conducteur de Travaux, a assuré la gestion du camp de tourisme de Rwindi.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

VIII. ACTIVITE GENERALE

a) Exposition Internationale de New-York

Les films de l'Institut ont été présentés à la World's Fair par M.A. MOELIER, Vice-Gouverneur Général honoraire du Congo.

b) Exposition Internationale de l'Eau, à Liège

L'Institut a participé à cette exposition par la présentation d'un stand.

c) Voyage aux Etats-Unis de M.R. BOUILLENNE

A l'occasion d'un déplacement aux Etats-Unis, M.R. BOUILLENNE, membre du Comité de Direction, est entré en contact avec les membres américains de la Commission.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

IX. CREATION DU PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

Le 15 mai 1939, un décret a constitué au Katanga le Parc National de l'Upemba, d'une superficie de 1.150.000 ha; entre la plaine du Kamolondo et les contreforts occidentaux des monts Kibara.

Les droits de prospection minière de l'Union Minière du Haut-Katanga y ont été réservés.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

X. MODIFICATION DES LIMITES DU PARC NATIONAL ALBERT.

Conformément à l'article 3 du décret constitutif de l'Institut, un arrêté royal du 17 mai 1939 a modifié l'annexe du décret du 12 novembre 1935. Ce texte exclut de la réserve certaines terres voisines de la rivière Puemba, à l'extrême Nord du Parc National Albert.

XI. MISSIONS SCIENTIFIQUES.

a) Mission de M. le Commandant B.E.M. A. GILLIARD.

En 1938, le Fonds National de la Recherche Scientifique avait octroyé au Commandant B.E.M. A. GILLIARD, Licencié en Sciences Géographiques, Répétiteur à l'Ecole Militaire, un crédit de quatre-vingt mille francs, pour lui permettre d'entreprendre l'étude de la géographie physique des massifs des Virunga et du Ruwenzori. Le Commandant GILLIARD, à qui l'Institut avait conféré la qualité de Chargé de mission, était parvenu à Rutshuru en décembre 1938. Au début de l'année 1939, pour lui permettre de prolonger son séjour dans les Parcs Nationaux, la Fondation pour Favoriser l'Etude Scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge a accordé au Commandant GILLIARD un subside de trente-cinq mille francs. Le Commandant GILLIARD est rentré en Belgique au mois d'août 1939.

b) Mission de M.J. VERHOOGEN

Rentré en Europe en novembre 1938, après avoir séjourné dix mois sur les rampes du volcan Nyamuragira en éruption, M.J. VERHOOGEN, Ingénieur vulcanologue, a consacré l'année 1939 au dépouillement de ses notes et observations.

Il a assisté en septembre 1939 à l'Assemblée Générale de l'Association Vulcanologue Internationale à Washington.

En octobre 1939, le Fonds National de la Recherche Scientifique

a conféré à M. VERHOOGEN un mandat d'Aspirant colonial.

M. VERHOOGEN a aussitôt proposé à l'Institut un nouveau programme de mission qui, après modification, a été adopté. Un crédit de cent vingt mille francs lui a été consenti par la Fondation pour favoriser l'Etude Scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

A la fin de l'année 1939, M. VERHOOGEN a quitté Bruxelles pour un séjour de deux ans au Parc National Albert. L'Institut a décidé de construire pour son Chargé de mission une habitation et un laboratoire sur les rampes du volcan Nyamuragira.

c) Divers.

1) M. le Docteur J. LEPERSONNE, Chargé de la Section de Géologie au Musée du Congo Belge, a séjourné pendant plusieurs semaines au Parc National Albert.

2) Les missions cinématographiques GATTI, CAUVIN et DE KEUKELEIRE ont obtenu l'autorisation de filmer dans les limites des Parcs Nationaux.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

XII. ETUDE DES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

Collections des missions de MM. G.F. de WITTE, H. DAMAS, L. LIPPENS, et J. LEBRUN.

La préparation des collections scientifiques se poursuit au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, au Musée du Congo Belge et au Jardin Botanique de l'Etat.

Pour la préparation, au Musée Royal d'Histoire Naturelle, des collections entomologiques, M.A. COLLART, Aide-Naturaliste, effectue, à titre bénévole, un important travail.

De nombreuses déterminations entreprises par des spécialistes étrangers ont été partiellement interrompues par les événements internationaux.

Collections de M. J. VERHOOGEN.

Pour assurer à M. VERHOOGEN la collaboration d'un chimiste spécialisé dans les analyses de laves, la Fondation pour Favoriser l'Etude Scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge a consenti à ce Chargé de mission un complément de subside de cinq mille cinq cents francs.

-:-:-:-:-:-:-:-

XIII. DOCUMENTATION.

a) Iconographie

Le classement des quinze mille clichés photographiques que possède actuellement l'Institut a été perfectionné. Ce classement a été étendu aux clichés typographiques et diapositifs.

b) Films DENIS-ROOSEVELT.

Ces films ont connu, en 1939, un aussi grand succès que précédemment. Ils ont été projetés dans les principales villes du pays ainsi qu'à Paris, à Tours, à Lyon, à Stockholm, à Bâle et à New-York.

D'autre part, en juin 1939, M. et Mme A. DENIS-ROOSEVELT, ont présenté à Bruxelles la version française du film commercial de leur expédition: " Magie Africaine". Ce film, traduit en de nombreuses langues, réalise dans le monde entier une précieuse propagande en faveur de la Colonie.

-:-:-:-:-:-:-:-

XIV. PUBLICATIONS.

Liste, au 31 décembre 1939, des publications de l'Institut déjà imprimées ou sous presse:

I. Publications Hors Série

a) Les Parcs Nationaux et la Protection de la Nature.

Discours prononcé par le Roi Albert à l'installation de la Commission du Parc National Albert.

Discours prononcé par le Duc de Brabant à l'African Society, à Londres, à l'occasion de la Conférence Internationale pour la Protection de la Faune et de la Flore africaines.

La Protection de la Nature. Sa nécessité et ses avantages, par V. VAN STRAELEN.

b) Mammifères et Oiseaux protégés au Congo Belge.-S.FRECHKOP.

Première Edition (une deuxième édition se trouve en préparation)

c) Contribution à l'Etude de la Morphologie du volcan Nyamuragira par R. HOIER.

II. Exploration du Parc National Albert.

Mission G.F. de WITTE - 1933-1935.

1° Introduction - G.F. de WITTE.

2° Myriopodes - C. ATTEMS.

3° Oligachäten - W. MICHAELSEN.

4° Parasitic Nematoda - J.H. SCHUURMANS-STEKHOVEN.

5° Carabidae - L. BURGEON.

Carabidae (Scaritini) M. BANNINGER.

6° Lucanidae - L. BURGEON.

7° Scarabaeidae - L. BURGEON

8° Brenthidae und Lycidae - R. KLEINE

9° Oiseaux - H. SCHOUTEDEN

10° Mammifères - S. FRECHKOP

11° Vespides solitaires et sociaux - J. BEQUAERT

12° Onitini (Coleoptera Lamellicornia. Fam. Scarabaeidae) -
A. JANSSENS

- 13° Dytiscidae - L. GSCHWENDTNER
- 14° Pterophoridae, Tortricina and Tineina - E. MEYRICK
- 15° Passalidae - C. MOREIRA
- 16° Tardigraden - R.J.H. TEUNISSEN
- 17° Dermaptera - W.D. HINCKX
- 18° Blattids - R. HANITSCH
- 19° Gyrinidae - J. OCHS
- 20° Geometridae - H. DEBAUCHE
- 21° Scarabaeini (Coleoptera Lamellicornia; Fam. Scarabaeidae) -
A. JANSSENS
- 22° Nématodes libres terrestres - J.H. SCHUURMANS et R.J.H.
TEUNISSEN
- 23° Curculionidae (S. Fam. Apioninae) - L. BURGEON
- 24° Poissons - M. POLL
- 25° Oniticellini (Coleoptera Lamellicornia-Fam. Scarabaeidae)
A. JANSSENS
- 26° Histeridae - L. BURGEON
- 27° Arthropoda: Hexapoda:
 1. Orthoptera: Mantidae - M. BEIER
 2. Gryllidae - L. CHOPARD
 3. Coleoptera: Cicindelidae - W. HORN
 4. Rutelinae - F. OHAUS
 5. Heteroceridae - R. MAMITZA
 6. Prioninae - A. LAMEERE
 7. Arachnoidea: Opiliones - C. Fr. ROEWER
- 28° Curculionidae - A. HUSTACHE
- 29° Coprini (Coleoptera Lamellicornia-Fam. Scarabaeidae -
A. JANSSENS (sous presse).

III. Exploration du Parc National Albert

Mission Hubert DAMAS

- 1° Recherches hydrobiologiques dans les Lacs Kivu, Edouard et
Ndalaga - H. DAMAS
- 2° Spongilliden - W. ARNDT
- 3° Copépodes Harpacticoides - P.A. CHAPPUIS

4° *Moerisia Alberti* nov. sp. (Hydropolype dulcicole) -E.LELOUP

5° Rotifères - P. de BEAUCHAMP

6° Poissons - M. POLL

7° Cladocera - V. BREHM.

IV. Mission P. SCHUMACHER

Fasc. 2 - Anthropométrische Aufnahmen bei den Kivu-Pygmäen

V. a) Aspects de Végétation des Parcs Nationaux du Congo Belge

Série I. Parc National Albert. Série I. Volume I. Fascicule 1/2.

Aperçu général de la végétation - W. ROBYNS

b) Vegetatiebeelden der Nationale Parken van Belgisch Congo

Reeks I. Nationaal Albert Park. Reeks I. Deel I. Afleveringen

1/2. Algemeen overzicht der vegetatie - W. ROBYNS.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

XV. PROPAGANDE

L'Institut a fait insérer dans les "Archives Economiques de la Belgique et du Congo" une monographie, illustrée, retraçant son activité.

Deux nouvelles séries de dix cartes postales, en phototypie, et consacrées au Ruwenzori, ont été éditées en 1939. Onze séries avaient paru au 31 décembre 1939.

Une troisième série de dix agrandissements 30 x 40 en phototypie a également été publiée dans le courant de l'année.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

XVI. TOURISME

De nouvelles dispositions ont été édictées conformément au texte de l'Arrêté Royal du 14 novembre 1938, réglementant la circulation et le séjour dans les Parcs Nationaux.

Une assurance a été contractée pour couvrir tous risques de responsabilité civile que l'Institut pourrait encourir du chef d'accidents survenus à des visiteurs circulant dans les réserves ou assistant à des captures d'éléphants, à proximité de Gangala na Bodio.

Une collaboration étroite a été poursuivie avec l'Office National du Tourisme de Belgique, Section du Tourisme Colonial.

--:--:--:--:--:--:--

XVII. CREATION DE NOUVEAUX PARCS NATIONAUX

Une documentation a été rassemblée en vue de l'éventuelle création au Congo de nouveaux Parcs Nationaux. La grande forêt équatoriale et les derniers massifs forestiers du Mayumbe ont fait l'objet d'un examen particulier.

--:--:--:--:--:--:--

XVIII. CONFERENCE DE LONDRES POUR LA PROTECTION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE EN AFRIQUE, ASIE TROPICALE et PACIFIQUE OCCIDENTAL.

Conformément aux conclusions de la Conférence de Londres de 1938 pour la Protection de la Faune et de la Flore en Afrique, l'Institut avait été invité à envoyer, en qualité de Conseiller technique, un des Conservateurs du Parc National Albert à la Conférence qui devait se tenir à Londres, en novembre 1939, pour la protection de la faune et de la flore en Afrique, Asie Tropicale et Pacifique Occidental.

La situation internationale a fait ajourner cette conférence.

--:--:~:~:~:~:~:~:~

XIX. STATUT JURIDIQUE DE L'INSTITUTION.

L'Institut a continué en 1939 à chercher à améliorer la situation délicate, créée dans les Secteurs Sud du Parc National

Albert, par l'existence de droits indigènes n'ayant pas encore fait l'objet des formalités de rachat.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

XX. BUDGET DE L'INSTITUTION.

Pour l'exercice 1939, le subside alloué à l'Institut, par le Département a été porté à un million cent mille francs, dont cent cinquante mille imputés au budget du Ruanda-Urundi.

Le Comité Spécial du Katanga, voulant participer aux frais d'organisation du Parc National de l'Upemba, a versé à l'Institut une somme de cent mille francs.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

B. ACTIVITE EN AFRIQUE.

I. DISPOSITIONS COMMUNES AUX DIVERS PARCS NATIONAUX.

A la suite du voyage d'inspection du Président, diverses mesures ont renforcé la surveillance et amélioré l'organisation des réserves intégrales.

L'abornement des Parcs Nationaux a été entrepris. Il s'agit de matérialiser nettement sur le terrain les limites que les décrets ont fixées aux réserves intégrales. Des plaques seront apposées aux intersections de ces limites avec les pistes automobiles et les sentiers indigènes.

Les terres indigènes incluses dans les réserves intégrales ont été délimitées, et notamment les villages de cantonniers maintenus dans le Secteur Rwindi-Rutshuru du Parc National Albert, à proximité de la route Rutshuru-Lubero.

Le problème du recrutement et de l'instruction des policiers a fait l'objet d'un nouvel examen. L'octroi d'un galon aux gardes éprouvés a été instauré.

Les tournées d'inspection des Conservateurs dans les régions peu accessibles des Parcs Nationaux ont été multipliées.

Certains policiers ont été autorisés à résider dans le Parc et à y maintenir leur famille.

Enfin, l'opportunité d'armer les guides indigènes a fait l'objet d'une étude attentive. Les conclusions en furent négatives.

II. PARC NATIONAL ALBERT - STATION DE MUTSORA.

I. Explorations scientifiques.

a) Topographie et cartographie.

Le Commandant B. H. M. A. GILLIARD a exploré le massif du Ruwenzori du 7 juin au 18 juillet 1939.

b) Sciences biologiques.

L'état sanitaire de la faune a été satisfaisant pendant l'année 1939. Aucune maladie grave n'a été constatée.

Les buffles, éléphants et hippopotames se multiplient au point de substituer, en de nombreuses régions, la savane nue à la savane boisée. Les éléphants ont détruit des milliers d'acacias. Les antilopes, naguère décimées par les chasseurs et par les fauves, ont accusé une sensible augmentation, malgré la soudaine apparition, au début de l'année, d'une douzaine de lions venant du Sud, et malgré la présence dans la plaine de la Haute-Semliki d'une bande de vingt lycéons.

Dans la grande forêt, les okapis apparaissent de plus en plus nombreux.

c) Météorologie.

Il est tombé à Mutsora, en 1939, 1391 m/m de pluie, contre 1131 en 1938.

3. Organisation Générale.

a) Surveillance.

Le Conservateur s'est déclaré satisfait de l'activité des gardes de son secteur. Ses policiers, écrit-il, ont acquis une telle habileté d'investigations, tant dans leur secteur de surveillance que dans les villages avoisinants, qu'il ne se commet pour ainsi dire aucun délit qui ne soit réprimé.

Leurs relations avec les indigènes n'ont donné lieu à aucun abus et les autorités territoriales se plaisent à constater que leur conduite et leur moralité n'ont pas laissé à désirer.

b) Infractions.

En 1939, la police du Parc a amené la répression de 82 infractions: 31 faits de pêche, 5 faits de chasse et 46 délits de circulation.

c) Protection des cultures indigènes.

Peu de plaintes ont été formulées par les indigènes. En 1939, l'intervention du Conservateur n'a jamais été requise pour protéger les cultures contre les déprédations d'animaux.

Il est patent que les éléphants et buffles ont tendance à ne plus sortir du Parc où ils se sentent en sécurité et où ils trouvent encore de la nourriture en abondance.

e) Protection des forêts.

Aucun délit n'a été relevé dans les forêts de la Semliki et du Ruwenzori.

Dans la savane comprise entre le lac Edouard et le parallèle de Mutsora quatre incendies ont été allumés, en des points différents, par des indigènes.

f) Aménagements.

Les travaux d'édification de la nouvelle Station de Mutsora ont été poursuivis pendant toute l'année. La maçonnerie de l'habitation du Conservateur a été achevée à la fin du mois de décembre. L'ensemble des constructions sera terminé en juin 1940.

g) Tourisme.

En 1939, 28 touristes ont visité la plaine de la Haute-Semliki ou entrepris l'ascension du Ruwenzori. Le Montant des taxes de visite perçues s'est élevé à 1.870,-- frs.

III. PARC NATIONAL ALBERT - STATION DE RUTSHURU.

1. Exploration scientifiques

a) Topographie et cartographie.

Le Commandant B.E.M. A. GILLIARD a exploré le massif des Virunga de janvier à juin 1940.

b) Sciences biologiques.

Un grand nombre d'observations sur les moeurs des animaux ont été recueillies par le Délégué aux Visites, le Commandant E. HUBERT, qui, chaque mois, a transmis au Comité un rapport du plus vif intérêt sur la faune de la plaine.

De son côté, le Conservateur, outre ses observations personnelles, consignait régulièrement dans ses rapports les résultats de recensements effectués par les policiers indigènes, dénombrant dans les troupeaux d'antilopes la proportion des jeunes bêtes. D'importantes données statistiques ont ainsi été réunies.

La diminution du nombre des antilopes, observée déjà les années précédentes, a été encore s'accroissant au cours de 1940. Les fauves, quoique toujours nombreux, sont également en régression.

L'importance des troupeaux de buffles apparaît stationnaire. Par contre, les hippopotames n'ont pas cessé de se multiplier dans les eaux de la Rutshuru et du lac Edouard, de même que les éléphants dont les hardes deviennent si nombreuses et si vastes qu'elles en constituent un facteur de grave perturbation de la végétation. La flore de la plaine, en effet, évolue sensiblement. Malgré l'interdiction des feux de brousse, des incendies allumés par la foudre, parcourent régulièrement le secteur Rwindi-Rutshuru, depuis le pied de l'escarpement jusqu'à la frontière de l'Uganda. Espacés parfois de trois ou quatre ans, ces feux trouvent alors une accumulation de matières ligneuses combustibles beaucoup plus importante que lorsqu'il s'agissait de feux intentionnels périodiques. L'action destructive de ces feux en est augmentée. Quoiqu'il en soit, l'aspect de la végétation de la plaine s'éloigne de plus en plus du facies de plaine ouverte, à herbe courte, pour faire place à la savane à épineux de petite et grande taille. Ces derniers toutefois, ont considérablement à pâtir, comme c'en est le cas dans la plaine de la Semliki, de l'action dévastatrice des éléphants. Une relation de cause à effet existe-t-elle entre la diminution du nombre des antilopes et l'évolution du facies de la plaine? Rien n'a été ménagé pour étudier les multiples aspects de ce phénomène. Le Président a réuni sur place, en début d'année 1939, plusieurs avis et observations sur cette question. Il a chargé M. le Lieutenant-Colonel H. HACKARS d'effectuer dans la région comprise entre le lac Edouard, la rivière Rutshuru et la rivière Ishasha, une tournée d'inspection ayant pour objet un recensement

approximatif du gibier. Des comparaisons avec des recensements du même genre datant de plusieurs années auparavant ont conclu, ici encore, à une régression du nombre des antilopes.

- MM. Gandar DOWER et J. RIDDELL, naturalistes britanniques, ont été autorisés à photographier, au magnésium, de grands animaux, notamment dans la plaine de lave, au moyen d'appareils à déclenchement automatique. Ces spécialistes avaient également entrepris de photographier des gorilles, en dehors du Parc National Albert, à la Station de l'INEAC à Mulungu. Leurs travaux ont été interrompus par la déclaration de guerre.

- Le Service Vétérinaire a poursuivi ses inspections périodiques dans la réserve intégrale. Il a conclu à un état sanitaire de la faune généralement satisfaisant.

Plusieurs abatages - un buffle malade, une hyène - lui ont permis d'intéressantes récoltes de parasites.

c) Météorologie.

À Rwindi, un pluviomètre a été quotidiennement relevé par le Délégué aux Visites. Ce dernier a effectué, de plus, des mesures régulières de la température. Comme chaque année, le Conservateur a relevé, le 19 février et le 19 août, le pluviomètre totalisateur du sommet du Karisimbi.

d) Géologie.

Pendant toute l'année, l'intensité de la coulée du volcan Tshambene, qui, en janvier 1938, avait foré une bouche d'activité sur les rampes Sud-Ouest du Nyamuragira, a été en décroissant. La lave a toujours continué à se déverser sans interruption dans

la baie de Sake, amenant la destruction, à proximité de ce poste, de plusieurs bâtiments et concessions.

La coulée s'orientant nettement vers l'Ouest, la passe de Kateruzi, qui sépare la baie de Sake du lac Kivu, et qui en 1912 avait été menacée par l'éruption du Rumoka, ne court aucun risque d'être obstruée. Il n'est pas de même de l'anfractuosité située devant le poste commercial de Sake, que la lave, au début de 1940, devait inévitablement muer en lac fermé.

Le Conservateur a observé, autant que ses fonctions le lui permettaient, la progression de la coulée de lave et l'intensité du débit à la source de Tshambene. En fin d'année, M. J. VERHOOGEN a repris l'étude systématique de l'éruption.

2. Organisation Générale.

a) Surveillance.

Comme précédemment, une grande instabilité a malheureusement caractérisé les cadres de policiers de ce secteur. Il est difficile de recruter parmi les populations voisines de la réserve, à l'intervention des chefs locaux, des gardes simultanément actifs et intègres.

b) Constats d'infraction.

L'année 1940 a été caractérisée par une situation difficile, consécutive à un état de fait vieux de dix ans et ayant trait au rachat des droits indigènes. Certains de ces droits indigènes n'ont en effet pas été rachetés, en 1929, lors de la constitution du Parc National Albert. L'étude juridique de ce problème délicat fait actuellement l'objet d'examen approfondi de la part de l'Administration.

c) Protection des cultures indigènes.

Les éléphants et les cochons sauvages ont ravagé des cultures

indigènes en quelques points en bordure du Parc.

La lutte contre les éléphants, menée par des chasseurs indigènes armés de fusils à répétition, a refoulé les hardes à l'intérieur du Parc. Toutefois, il est nécessaire d'effectuer périodiquement des battues autour des cultures pour éviter le retour offensif des animaux.

Par contre, il a été difficile de limiter les dégâts provoqués par les cochons sauvages, bien que l'Administration eût généralisé l'emploi d'appâts à la strychnine. Il convient de noter que là où les ravages sont les plus importants, les prédateurs ne proviennent pas du Parc National.

Les lions également se sont signalés par des attaques contre le bétail, et parfois contre les indigènes.

d) Protection des forêts.

Les dégâts causés dans le secteur du Mikeno par les récoltes illicites de bambous ont été minimes. Dans le même secteur, l'institution a émis auprès de l'Administration le vœu de ne pas donner suite à un projet de construction d'une route automobile entre le Sabyinio et le Gahinga, de Tshamugussa à Runyoni.-

D'autre part, l'Administration Territoriale et le Service de l'Agriculture ont entrepris le reboisement, par les indigènes, de nombreuses collines récemment privées, par une exploitation irrationnelle, de leur couvert végétal. L'Institut a signalé aux autorités intéressées un recours exagéré à l'eucalyptus. Des essais sont tentés en vue d'utiliser des essences forestières autochtones. Dans la plaine de Rwindi-Rutshuru, des feux allumés, les uns par la foudre, les autres par les indigènes, ont incendié des centaines d'hectares de brousse. De plus, le 18 mai, un incendie expérimental a été provoqué à Rwindi par le Conservateur, dans la parcelle

préparée en 1937 par M.le Docteur J.LEBRUN.

e) Aménagements.

Station Centrale. Lors du passage du Président, il a été décidé de transférer de Rutshuru à Rumangabo, sur les contreforts Nord-Ouest du Mikeno, la station centrale des secteurs méridionaux du Parc National Albert. Une concession de 450 hectares a été demandée dans ce but. Des travaux de débroussement, un levé topographique, l'ouverture de voies d'accès ont prélué à de premiers ouvrages de construction: édification d'un village de travailleurs, de magasin et ateliers, d'une habitation provisoire, d'une centrale électrique.

Camp de Rwindi. L'arrivée à Rwindi de Mme.SPITAEELS, gérante du camp de tourisme, a justifié l'édification d'une nouvelle habitation en matériaux durables. Les bâtiments du camp ont été, d'autre part, l'objet de nombreux aménagements.

f) Divers.

Enfin, à Lukumi, sur les rampes septentrionales du Karisimbi, un gîte en pierre et en bois a été édifié, à 3.700 mètres d'altitude.

g) Tourisme.

La situation internationale a provoqué en septembre et octobre 1939 une diminution brusque du nombre des visiteurs. En fin d'année, toutefois, une reprise se manifestait déjà.

En 1939, 745 touristes ont visité les secteurs sud du Parc National Albert.

Le montant des taxes de visites s'est élevé à 76.036,45 frs.

La présence d'une gérante européenne a sensiblement amélioré la qualité de l'accueil que les visiteurs trouvent au camp de Rwindi. Le matériel du camp a été enrichi par l'acquisition d'une installation frigorifique et d'un matériel de table.

De nouveaux uniformes de service ont été dessinés pour le personnel de table et de chambre.

- Au mois de juillet 1939, au cours d'une visite de la plaine de Rwindi-Rutshuru avec un groupe d'étudiants de l'Université de Witwatersrand, M. le Prof. GEVERS a été victime d'un accident. Un éléphant - qui devait d'ailleurs mourir, de maladie, quelques heures plus tard - a attaqué et renversé l'automobile de ce visiteur. L'accident ne fut heureusement pas mortel.

--:--:--:--:--:--:--

IV. PARC NATIONAL DE LA KAGERA.

I. Explorations scientifiques.

a) Topographie et cartographie.

Le Commandant A. GILLIARD a exploré le Parc National de la Kagera en avril et en juillet 1939.

b) Sciences biologiques.

Comme au Parc National Albert, le Conservateur a consigné dans ses rapports diverses observations d'intérêt biologique: dans l'ensemble, assure-t-il, la grosse faune est restée nombreuse, en excellent état sanitaire, et semble ne pas avoir souffert d'une saison sèche particulièrement longue.

Une topi partiellement albinos a été observée. Un zèbre a été abattu par M. le Vétérinaire Tabic en vue d'une étude de parasitologie.

2. Organisation Générale.

a) Surveillance.

La stabilité du personnel de surveillance a été meilleure au Parc National de la Kagera que dans les secteurs méridionaux du Parc National Albert. Seul le chef-garde Masumbuku, de Gabiro, a été licencié après avoir encouru une peine de 2 mois de servitude

pénale pour malversations.

b) Constats d'infraction.

Les infractions constatées furent rares.

Un zèbre a été trouvé mort, tué d'une balle. Les auteurs de cette contravention aux règlements du Parc et à la législation sur la chasse n'ont pas été découverts.

c) Protection des cultures indigènes.

Des plaintes provenant de plusieurs villages voisins du Parc ont accusé les cochons sauvages de causer d'importants dégâts aux cultures indigènes.

d) Protection des forêts.

Comme chaque année, des feux courants ont parcouru toute la réserve intégrale.

e) Aménagements.

Un bâtiment administratif a été construit à proximité de Kibungu pour abriter les divers services du Parc National de la Kagera. Le Conservateur ff. empêché par ses fonctions officielles de surveiller les travaux de construction, a confié à un entrepreneur européen le soin d'édifier la nouvelle station. Le gros oeuvre en était terminé en fin d'année.

Plusieurs tronçons de pistes automobiles ont été réfectionnés ou établis dans la réserve intégrale. Ces travaux se sont heurtés à de sérieuses difficultés. En saison des pluies, en effet, les pistes sont fréquemment inondées et les buffles ont alors coutume de venir s'y rouler dans la boue, creusant de profondes fondrières.

f) Tourisme.

Le tourisme n'a pas été officiellement organisé au Parc National de la Kagera en 1939, faute d'un Conservateur pouvant consacrer tout son temps à la gestion de cette réserve.

V. PARC NATIONAL DE LA GARAMBA.

I. Explorations scientifiques.

a) Topographie et Cartographie.

La Mission Cartographique du Département des Colonies a opéré pendant toute l'année 1939 au Parc National de la Garamba. Les travaux ont progressé à une cadence rapide; l'institution en retirera une documentation précieuse, indispensable instrument de travail pour toutes ses études ultérieures.

D'autre part, pour faciliter ses observations personnelles, le Conservateur a été doté d'une boussole à alidade, d'un podomètre et d'une paire de jumelles.

De leur côté, les policiers ont été instruits dans l'art d'établir un levé d'itinéraire.

b) Sciences biologiques.

Le Conservateur ff. du Parc National de la Garamba a multiplié, dans la réserve, les observations d'intérêt zoologique. Le nombre de girafes, écrit-il, est en progression ininterrompue. Il en est de même pour les rhinocéros. Ces deux espèces étant faiblement représentées au Congo, il y a lieu de se réjouir particulièrement de cette constatation.

En 1939, les essaims de sauterelles ont été observés en grand nombre.

Le Service Vétérinaire, représenté par M. le Docteur PASTEELS, a inspecté à plusieurs reprises les secteurs du Parc. En fin d'année, le Docteur OCKERMANS a été désigné en qualité de vétérinaire de la région des Uélé, avec comme poste d'attache Gangala na Bodio.

Des échantillons botaniques, rassemblés par le Conservateur, ont été envoyés à la station de Yangambi de l'Institut National pour

l'Etude Agronomique du Congo Belge.

c) Météorologie.

L'année 1939 a été caractérisée par des chutes de pluies exceptionnellement faibles: 1065m/m, alors qu'en 1937 les précipitations avaient atteint 2.136 m/m.

2. Organisation Générale.

a) Surveillance.

Le Major P. Offermann, Conservateur, a organisé l'instruction des policiers du Parc National de la Garamba en s'inspirant des réalisations, ayant fait leurs preuves, du Service de Domestication des Eléphants.

Après plusieurs mois de service, les gardes ont été réunis à Gangala na Bodio pour une période d'instruction, destinée simultanément à parachever leur formation et à renforcer la discipline. Les résultats obtenus apparaissent excellents.

Suivant le principe admis par le Comité, la surveillance du Parc National de la Garamba s'exerce surtout sur la périphérie de la réserve. Des sentiers ont été spécialement tracés dans cette intention, en bordure même du Parc.

Des pirogues et des vélos ont été acquis, en vue de permettre des déplacements rapides des policiers.

Il convient de noter encore l'aide précieuse qu'apporte au Conservateur un policier, fils de notable, du nom de Madzigulade, que ses qualités rendent capable d'exécuter seul des missions de délimitation ou de reconnaissance, de longue durée.

Il a été instrué une visite médicale périodique des policiers du Parc, destinée principalement à déceler d'éventuelles atteintes de maladie du sommeil.

b) Constats d'infraction.

De nombreuses infractions ont été constatées et sanctionnées en 1939. Cette situation se justifie tant par le caractère encore récent de l'entrée en vigueur des interdictions de chasse et de circuler, que par l'efficacité de la surveillance qui harcèle sans répit les délinquants.

Les infractions les plus fréquentes procèdent du délit de circulation. Nul doute qu'une diminution rapide ne soit constatée dans ce domaine.

A proximité du confluent Aka-Garamba, une famille de lépreux a été, par faveur spéciale, autorisée à maintenir sa résidence dans la réserve jusqu'au décès du chef de la famille.

c) Protection des forêts du Parc.

A la limite septentrionale du Parc, des coupe-feux ont été établis à la fin de la saison des pluies: les incendies de la plaine, qui se propageaient généralement venant du Soudan Anglo-Egyptien, ont été moins nombreux que les années précédentes.

d) Constructions et aménagements.

La construction d'un camp, dans la parcelle réservée à l'institution près de Gangala na Bodio, a été entreprise en fin d'année 1939.

Les habitations des policiers, dans leurs secteurs respectifs de surveillance, ont été terminées. Plusieurs sentiers de surveillance ont été tracés. Enfin, une piste automobile, destinée à relier Gangala na Bodio au confluent de l'Aka et de la Garamba, a été aménagée. Les premiers kilomètres sont en service depuis novembre 1939.

e) Tourisme.

Plusieurs personnes ont été admises à assister à des opérations de capture du Service de Domestication des Eléphants, notamment M. le Colonel WOODALL et un colon de Nioka, M. Van Thielen.

M. le Major BARKER, Game Warden du Soudan, a été l'hôte du Conservateur, à l'occasion d'une étude en commun, sur place, des possibilités d'établir un Parc National au Soudan, en bordure Nord du Parc National de la Garamba.

f) Service de Domestication des Eléphants.

Conformément aux dispositions du décret, créant le Parc National de la Garamba, des opérations de capture du Service de Domestication des Eléphants ont eu pour théâtre le secteur de la Wilibadi du Parc National. De plus, en vertu d'un article du même décret, le Service de Domestication a été admis à faire pâturer ses captures à l'intérieur du Parc, dans un cercle ayant Gangala na Bodio pour centre et cinq kilomètres de rayon.

VI. PARC NATIONAL DE L'UPEMBA.

De création trop récente, ce nouveau Parc n'a pu entrer en voie d'organisation en 1939.

Le matériel de la future station centrale et les équipements des policiers ont été acquis. Des dispositions ont été prises en vue de l'achat d'un camion automobile.

M. R. GRAUWET, désigné en qualité de Conservateur, a quitté Bruxelles en fin d'année 1939. Il se proposait, avant de rejoindre son poste, d'effectuer un court séjour dans les secteurs de MutSORA et de Rutshuru-Rumangabo du Parc National Albert, afin de prendre contact avec ses collègues MM. HACKARS et HOIER.

L'organisation du Parc National de l'Upemba deviendra effective en 1940.